

NIMES

Dans les quartiers en renouvellement urbain de Nîmes, la rue à l'épreuve des femmes

[Par **Arnaud Rollet**, chargé de missions, et **Pauline Georges**, stagiaire, A'U]

Des marches exploratoires ont été menées par les habitantes des quartiers nîmois inscrits au Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) : Pissevin-Valdegour, Chemin Bas d'Avignon-Clos d'Orville et Mas de Mingue. Des initiatives portées nationalement par le Commissariat général à l'égalité des territoires dans le cadre d'une sensibilisation à la problématique de la sécurité des femmes en ville, et localement par la Direction de la proximité et de la cohésion territoriale de la Ville de Nîmes dans le cadre du Contrat de ville de Nîmes Métropole. Ces marches ont été suivies d'ateliers cartographiques participatifs animés par l'Agence d'urbanisme région nîmoise et alésienne (A'U).

Les habitantes au cœur de la fabrication de la Cité

Les marches exploratoires réalisées dans les quartiers NPNRU entre 2014 et 2016 ont permis aux participantes d'échanger sur la vision qu'elles ont de leurs espaces quotidiens et de se réapproprier en groupe les espaces qu'elles évitent parfois seules, en dépassant l'approche sécuritaire. S'appuyant sur ces marches, l'A'U a animé des ateliers cartographiques participatifs permettant de synthétiser une vision partagée du vécu des habitantes et leurs souhaits d'aménagements à court terme pour faciliter leur pratique quotidienne et à long terme dans la perspective des projets de rénovation urbaine.

La synthèse a révélé quelques lieux de qualité réellement appropriés, mais également de nombreux espaces sous-utilisés voire abandonnés pour plusieurs raisons : aménagement insuffisant, déplacements non sécurisés, insalubrité... D'autres facteurs ont également été exprimés de manière plus ou moins explicite : pratiques illicites (squats, deals...), sexisme et communautarisme. Si les femmes déclarent mettre en

œuvre des stratégies d'évitement pour les lieux de « trafics », mais aussi pour les espaces occupés majoritairement par des hommes aux regards « pesants », pour autant la plupart considèrent qu'il ne peut pas exister d'espaces qui leur soient interdits.

En mettant en avant le point de vue de femmes en majorité mères de famille, l'exercice peut paraître partiel. Cependant, leurs préoccupations concernant d'autres catégories d'habitants (adolescents, personnes âgées) rendent leur regard pertinent et leurs propositions d'aménagements adaptées aux besoins des habitants. Leur implication dans de futures marches exploratoires et leur participation aux études de maîtrise d'œuvre urbaine peut être une vraie plus-value, les positionnant comme de vrais relais entre les concepteurs et les usagers et comme actrices d'une démarche d'évaluation en continu des aménagements réalisés.

L'agence au cœur des démarches participatives locales

Grâce à cette mission d'animation des ateliers cartographiques, l'agence

a renforcé son champ d'activité dans le cadre de la politique de la ville et son implication dans l'animation des démarches locales d'aménagement du territoire qu'elle développe depuis quelques années sur d'autres sujets et que ses membres souhaitent renforcer : écoquartiers et projets de territoire notamment. Cela lui a permis d'affirmer un réel savoir-faire en cartographie collaborative favorable à l'expression des habitantes, ainsi que des capacités de communication et de synthèse valorisant la dynamique participative des habitantes et leur parole auprès des partenaires du renouvellement urbain, grâce aux publications dédiées à chacun des quartiers.

La réussite de ces ateliers montre que l'A'U a toute sa place dans ces démarches qui facilitent la création d'un langage commun et créent un nouvel espace d'échanges entre les différents acteurs de la politique de la ville. L'A'U conforte ainsi son rôle d'interface entre maîtres d'ouvrage, maîtres d'œuvre et maîtres d'usage et contribue à « mettre de l'humain dans l'urbain ». ■



Une participation active des habitantes des quartiers de Mas de Mingue (à gauche) et de Pissevin (à droite) aux ateliers cartographiques.



© Agence d'urbanisme région nîmoise et alésienne (ou A'U)